

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Heft: [10]

Artikel: Plexi-folies

Autor: Bourrit, Anne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-278824>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Plexi-folies

Un minois familier ? Et pour cause ! On a pu la voir durant tout le mois de juillet à la TSR. Un charme un peu nippon (à cause de la coupe de cheveux et des yeux allongés), une élégance sophistiquée (ah, les chapeaux de Florence !), et un ton qui semblait inviter à la confiance : tels furent quelques-uns des atouts de Miss « Prêt-à-sortir » au début de l'été. Florence Heiniger, cependant, n'a pas à son arc que la corde télévisuelle. Cette passionnée du design s'occupe de la Galerie Architeria* : unique en son genre à Genève, cette galerie est simultanément un lieu de création/diffusion du design et un bureau d'études architecturales. A. Locatelli, architecte d'intérieur, et C. Kobler, graphiste et photographe, y font bouillir avec Florence, chargée des relations publiques, la marmite de la création mobilière contemporaine...

Mais ce n'est pas tout. La jeune femme crée depuis quelques années des bijoux étonnants et colorés. Fils d'acier et

électriques, filaments de cuivre, éléments de transistor, plexiglas, tissus, boutons sont quelques-uns des matériaux qu'elle utilise et peint. Ces « bijoux contemporains » — on est tenté de dire avant-gardistes — ont une autre caractéristique. Foin des sempiternels pendants dont la gorge est le réceptacle traditionnel ! Florence Hei-

niger déplace les lignes de force et change les points de mire : ses colliers trouvent leur point d'appui sur la clavicule, ses bandeaux de plexiglas et métal attirent l'œil sur la tempe. Quelques-uns de ses bijoux d'ailleurs ont les deux fonctions, et, suivant l'humeur, on peut choisir de porter l'attention plutôt sur la tête, ou sur l'épaule. Délibérément, Florence souhaite que la femme qui porte ses bijoux ait une conscience différente d'elle-même, découvre une nouvelle façon de susciter les regards, une autre manière de se sentir et d'être ressentie. Il faut relever que la créatrice n'oublie pas l'autre moitié du monde : ses tout premiers bijoux déjà — très appréciés des amateurs — furent des broches pour... hommes !

Anne Bourrit

* Galerie Architeria, 39, rue Rotschild, Genève. Ouverte de 14 h à 18 h 30 du lundi au samedi.



Photos
Cyril Kobler

